

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Miniromans

Volume 32, Number 3, Winter 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60854ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

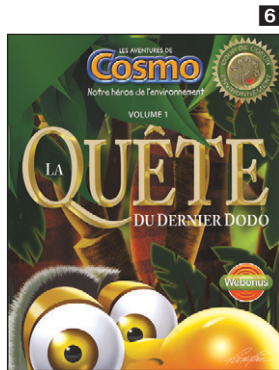
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2010). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 32(3), 31–37.



Miniromans

4 Le mal de Pénélope

5 L'énigme de la Panacée

(A) EMMANUEL AQUIN

(I) LUC CHAMBERLAND

(S) KABOUM (14 ET 15)

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 82 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans *Le mal de Pénélope*, le Krashmal Suprême charge deux acolytes de récupérer le multiplicateur de pouvoirs chez le maire. Gyord projette alors d'aspirer l'électricité de la région. La grande chef des Karmadors appelée au chevet de Pénélope doit donc faire face à une panne d'électricité qui paralyse les équipements médicaux. La brigade des Sentinelles arrivera-t-elle à temps pour sauver la mère de Xavier et Mathilde?

Dans *L'énigme de la Panacée*, la santé de Pénélope continue d'inquiéter. La recette du seul remède qui pourrait la sauver paraît indéchiffrable. Mathilde, Xavier et Pénélope cherchent des indices dans les livres... Mistral, Lumina et Gaïa s'envolent vers le Grand Nord en quête de l'Orchidée boréale... Fiouze, un Krashmal assoiffé de vengeance, fera-t-il échouer leur mission?

Voici deux nouveaux tomes inspirés de la télé-série *Kaboum* diffusée sur les ondes de Télé-Québec. Selon l'usage, on présente d'abord les personnages, on rappelle l'origine des Karmadors, on résume l'aventure à venir. Un aperçu du prochain tome cherche enfin à maintenir l'intérêt des lecteurs.

L'adepte des émissions télévisées retrouve ses superhéros, replonge dans un univers fantastique familier, découvre quelques figures nouvelles. Les non-initiés, tout comme les apprentis lecteurs visés, seront déroutés par cette surabondance de personnages.

Les Krashmals qui aspirent à dominer le monde en commettant des crimes en tous genres (heureusement sans grande violence) nourrissent une ambition largement exploitée à l'écran.

L'énigme de la Panacée propose sensiblement plus de finesse et de subtilité. On

nous épargne à tout le moins la présence de Riù et Gyord : deux personnages « antipathiques » qui cherchent tout bêtement à attiser le rire en lançant « des gros pets bruyants »... Que d'insignifiances ! L'action et les rebondissements s'entrecroisent au point de nous confondre.

Les couvertures qui affichent les créatures plus étranges que séduisantes permettent d'anticiper un affrontement entre bons et méchants. Ce Mystral qui rappelle drôlement le célèbre Superman renforce l'impression de déjà-vu ! Un visuel à l'image du propos...

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 La quête du dernier dodo

(A) JOANNIE BEAUDET ET PAT RAC

(I) PAT RAC

(S) LES AVENTURES DE COSMO (1)

(E) ORIGO, 2009, 106 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Albums, cahiers d'activités et maintenant miniromans nous présentent le dodo Cosmo.

Inconscient de la chasse sauvage effectuée sur son île, Cosmo vit heureux. Les années passent. Cosmo est le dernier dodo. Il tente d'échapper au méchant capitaine Tork. Dans le futur, des savants découvrent le moyen de se transporter dans le passé, ce qui leur permettra de sauver des espèces disparues. Le vaisseau-robot 3R-V atterrit dans le monde de Cosmo et le libère de Tork. Comme le robot ne peut revenir à son point de départ, il offre au dodo d'explorer les planètes de l'univers; peut-être y trouveront-ils d'autres dodos?

Illustrations habiles, séduisantes, aux couleurs lissées éclatantes; personnages aux énormes têtes, aux yeux globuleux expressifs; typographie alliant différentes fontes, couleurs et corps... tout est déployé pour accrocher l'œil et le surprendre continuellement afin de garder l'attention. Graphiquement, on y parvient... mais certains lecteurs attraperont peut-être le tournis.

Un texte longuet aux multiples péripéties et des passages parfois laborieux pourraient cependant refroidir l'intérêt. Biodiversité, protection, conservation de la nature : le message environnemental est on ne peut plus explicite. Hélas, on laisse planer l'idée qu'il est possible de sauver une espèce ne comptant que quelques individus.

L'enfant peut consulter des Webonus bien pensés : informations, questionnaires, jeux.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

7 Lustucru au pays des vampires

(A) BEN

(I) SAMPAR

8 Le choix du père Noël

(A) ANGÈLE DELAUNOIS

(I) CLAUDE THIVIERGE

(S) AU TROT

(C) CHEVAL MASQUÉ

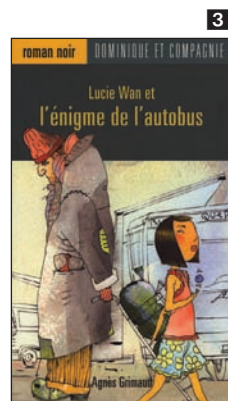
(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2009, 40 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,50 \$

Dans le premier livre, deux amis se retrouvent dans un pays mystérieux. Coconutien disparaît alors dans un château inquiétant. Lustucru est invité à boire une étrange boisson rouge. Deux cuisiniers brassent un liquide nauséabond. Des milliers de chauve-souris volent dans un décor qui « glace le sang ». Lustucru et Coconutien s'en sortiront-ils?

Dans l'autre livre, le premier renne qui conduit le traineau du père Noël se casse une patte. Qui pourrait le remplacer? Bjorg est le plus rapide. Mais Finette est courageuse; une femelle pourrait faire le travail aussi bien qu'un mâle. Le père Noël trouve enfin un heureux compromis.

Les deux histoires sont réparties en petits chapitres aérés et écrites en gros caractères pour faciliter la tâche au lecteur débutant visé par cette collection. Quelques mots plus difficiles sont expliqués au bas des pages.

Lustucru au pays des vampires se moque fortement de la tenace réputation de ces



êtres légendaires. Ces gentils vampires qui se disent « buveurs de sang équitable » et qui prétendent être animés par une « mission pacifique et écologique » nous entraînent dans une aventure rocambolesque qui chamboule complètement leur monde. Pour passer de la peur au rire!

Angèle Delaunois réussit avec brio à rafraîchir une joyeuse croyance qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Aborder le sexisme dans une histoire de père Noël... est audacieux. Le présenter d'une façon aussi amusante relève d'une adresse peu commune. L'auteure parle tout aussi finement d'amour : « Bjorg raconte des petits secrets à Finette dans la langue des rennes »... En même temps, la magie du père Noël remplit toutes les pages. Une fantaisie intelligente!

Les couvertures vivement colorées captent facilement l'attention. Une abondance d'illustrations enjolive le mystère, l'humour, l'action des récits. Sampar mise sur la nouveauté et le traditionnel; le noir et le bleu renforcent la froideur qu'inspirent les vampires. Chez Thivierge, le rouge s'allie au noir pour égayer l'aventure du père Noël.

Un plaisir à prolonger sur le Web!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

1 La grande bataille

(A) KATIA CANSIANI

(I) JULIE DESCHÊNES

2 Mon prof Marcel, Mon élève Théo

(A) FRANCE LORRAIN

(I) ANDRÉ RIVEST

(S) AU PAS

(C) CHEVAL MASQUÉ

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2009, 32 PAGES, 6 À 10 ANS, 7,95 \$

Sophie, la protagoniste de *La grande bataille*, possède une caractéristique physique bien particulière : elle a une oreille en forme de cœur. Les illustrations de Julie Deschênes mettent d'ailleurs l'accent sur ce trait distinctif de l'héroïne. Mais ce n'est pas tout; cette oreille lui permet de percevoir les con-

flits qui éclatent autour d'elle. S'articulant autour d'une accusation de vol d'un sac de croustilles, cette histoire possède un rythme qui s'essouffle, la résolution du différend n'offrant aucune surprise, si ce n'est la conclusion aux saveurs amusantes. Le récit, qui s'annonçait créatif et fantaisiste dans les premières pages, se termine sur la même note, mais il reste fade en lui-même, l'enquête se résolvant assez rapidement et sans grands remous. Afin que la lecture convienne à un apprenti, les mots plus difficiles sont définis en bas de page. Pour ce qui est des illustrations, elles accentuent les expressions des personnages et les éléments-clés de l'intrigue. Elles obéissent à la règle chromatique qui définit la collection (un dégradé de gris où prédomine une seule couleur accent pour chaque livre).

Dans le miniroman écrit par France Lorrain, le lecteur est invité à découvrir les impressions qu'un professeur et son élève éprouvent l'un envers l'autre. Cette formule, auparavant utilisée dans *Mon frère Théo, ma sœur Flavie*, demeure originale et attrayante. Tout comme pour le titre précédent, l'auteure utilise un tandem familier aux jeunes. De plus, la dualité de ce récit, tout comme son vocabulaire assez simple, devrait faciliter l'expérience de lecture. Empruntant parfois à la forme bédéiste, les pages de ce miniroman sont occupées, pour la moitié de l'espace, par les illustrations aux détails rigolos d'André Rivest. Dans une classe de premier cycle du primaire, cette nouvelle histoire fera rire et réfléchir les élèves (et leurs enseignants!). On ne peut espérer que d'autres duos de personnages en opposition viendront se soumettre à la lecture amusée des jeunes.

MÉLISSA DOUCET, enseignante au collégial

3 Lucie Wan et l'énigme de l'autobus

(A) AGNÈS GRIMAUD

(I) STÉPHANE JORISCH

(S) LUCIE WAN

4 Porthos et les tigres à dents de sabre

(A) DENIS CÔTÉ

(I) VIRGINIE EGGER

(S) PORTHOS

(C) ROMAN NOIR

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 60 ET 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Lucie Wan Tremblay et son cousin Léo partent en vacances chez leur grand-mère, dans le Bas-du-Fleuve. Mais à peine ont-ils entrepris le parcours en autobus que Lucie est mise sur la piste d'un voleur de bagages. Elle se lance alors subtilement dans une enquête bien ficelée qui la conduit tout droit vers la découverte du complot.

Nous voici plongés dans la troisième aventure de cette petite néo-Québécoise débrouillarde et allumée qui sait manier les indices pour arriver à ses fins. Agnès Grimaud a la plume agile et facile, le ton entraînant et le style alerte. Tous les ingrédients sont réunis ici pour faire de ce petit roman noir une véritable enquête. L'héroïne curieuse et perspicace, les voleurs organisés, tout y est. Puis les illustrations loufoques de Stéphane Jorisch, faites de personnages disproportionnés aux traits parfois anguleux, ajoutent à cette atmosphère inquiétante.

Pour sa part, Denis Côté nous amène dans un univers qui allie fantastique et érotisme. Le monde des chats est mis en scène grâce à ce Porthos, disciple du clan des mrâ, qui doit affronter l'ennemi, les sssé, pour mettre fin au conflit qui sépare les deux bandes et ainsi sauver l'humanité.

Voilà l'élan de départ qui se transforme plutôt en voyage de l'autre côté du miroir où Porthos en apprend sur ses origines : la Lune, mère de tous les chats. Ouf! Après s'être transformé en harfang des neiges, puis en tigre à dents de sabre, et être revenu sur Terre auprès de ses maîtres, Porthos est plutôt loin de sa mission de sau-

5



6



vetage. Il y a beaucoup trop d'éléments dans ce miniroman, en plus des nombreux allers-retours qui perdront le lecteur.

Et en quoi ce récit est-il un roman d'enquête? On peut se le demander. Denis Côté s'écarte ici de la rigueur à laquelle il nous a habitués, en proposant une intrigue qui manque de cohérence et de simplicité. C'est trop pour rien. Enfin, les illustrations de Virginie Egger sillonnent habilement le texte et permettent d'entrer peut-être plus facilement dans le décor suggéré.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 La poupée de Florence

Ⓐ SONIA K. LAFLAMME

6 Drôle d'oiseau!

Ⓐ NADYA LAROUCHE

Ⓛ ÉRIC PÉLADEAU

Ⓒ VIVE LE VENT!

Ⓔ VENTS D'OUEST, 2009, 66 ET 76 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Florence, la petite sœur de Léa, est inconsolable, car elle a perdu Agathe, sa poupée pré-

férée. Après plusieurs jours, tante Gertrude trouve une poupée identique, mais Florence voit tout de suite que cette poupée toute neuve n'est pas Agathe. Léa décide de faire subir un traitement d'usure à la nouvelle poupée pour la transformer en copie conforme d'Agathe. Heureusement, ça fonctionne! Lorsque, quelques jours plus tard, Léa retrouve la véritable Agathe, elle décide de la garder en réserve... pour la prochaine fois!

La poupée de Florence est une histoire simple et touchante. Sonia Laflamme a écrit de très bons dialogues où elle utilise les structures de la langue parlée (ex : absence du «ne» dans la négation) sans jamais tomber dans la caricature. Ce roman est tout désigné pour les lecteurs et lectrices débutants qui aiment les histoires se déroulant dans un milieu connu. De plus, cette histoire est un bel exemple d'amitié entre sœurs et de collaboration familiale. Toute petite sœur devrait avoir une grande sœur aussi dévouée que Léa.

Dans *Drôle d'oiseau!*, Nathan prend soin de Belcanto, le canari d'une voisine partie en vacances. Un chat réussi à se faufiler

dans la maison et fait une peur bleue au pauvre Belcanto. L'oiseau s'évanouit et, à son réveil, il se prend pour un coq. S'ensuit une foule d'aventures où toute la famille de Nathan et les voisins partent à la recherche de Belcanto, le coq/canari, qui affrontera un véritable coq!

Je recommande chaudement ce roman écrit par Nadya Larouche. Cette histoire sort de l'ordinaire : un canari qui souffre d'amnésie et qui se prend pour un coq, je n'avais jamais rien lu de pareil. *Drôle d'oiseau!* fait rire et maintient l'intérêt de la première à la dernière page. Les lecteurs adoreront suivre Nathan, sa famille et un nombre impressionnant de voisins, vêtus de leurs pyjamas, dans leur périple en ville. Une belle épopée! Nadya Larouche nous surprend jusqu'à la dernière page : alors que nous croyons Belcanto enfin guéri, le canari se met à parler comme un perroquet!

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DU LOISIR LITTÉRAIRE

www.litteraire.ca
info@litteraire.ca
(514) 252-3033
1 (866) 533-3755

Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec

Vous aimez la littérature jeunesse? Nous aussi !

Ateliers d'écriture :

Écrire pour la jeunesse

à St-Jérôme (8 mai) et
Montréal (5 juin.)

avec **Agnès Grimaud**

Dans la peau d'un auteur jeunesse

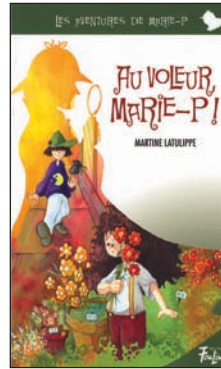
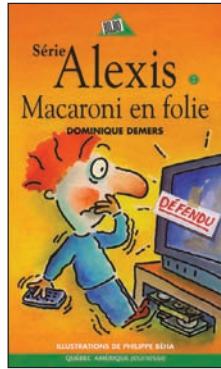
à Lévis (13 et 14 mars)

avec **Ann Lamontagne**



64 ateliers dans 8 villes, 496 h d'initiation ou de perfectionnement en poésie, roman, nouvelle, récit, créativité, édition, etc.

lire, dire, écrire... à loisir



1 Des amours de chats

- (A) ISABELLE LAROUCHE
- (I) NADIA BERGHELLA
- (S) SHAWINIGAN ET SHIPSHAW
- (C) OISEAU-MOUCHE
- (E) DU PHÉNIX, 2009, 100 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

2 Macaroni en folie

- (A) DOMINIQUE DEMERS
- (I) PHILIPPE BÉHA
- (S) ALEXIS
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2009, 72 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ces deux miniromans relatent la vie d'amoureux qui, en cherchant à impressionner l'objet de leur affection, disent un peu n'importe quoi et se mettent dans le pétrin.

Des amours de chats présente une bande d'amis, chats et souris, venant en aide au chat Roméo qui a étourdiment promis à son amoureuse, la capricieuse souris Juliette, de lui décrocher la lune pour lui prouver son amour. Après de nombreuses péripéties, Roméo ramène à sa belle un morceau de lune qui, comme chacun sait, est faite en fromage... On joue donc ici de certains clichés liés à la passion amoureuse, dans une histoire bon enfant où tout est bien qui finit bien. Il s'agit de la troisième aventure des chats Shawinigan et Shipshaw et de leur bande d'amis, lesquels portent tous des noms amusants qui reflètent leur personnalité. Un bémol : à la page 55, on prévoit le lancement de la fusée pour «demain matin», alors qu'à la page 57, on dit qu'il aura lieu «demain soir»; une révision attentive aurait décelé ce genre de bévue.

Le pauvre Alexis, de la populaire série du même nom, nage en plein cauchemar quand son professeur, Macaroni, décide que ses élèves devront vivre pendant dix jours sans télévision, ni ordinateur, ni jeu électronique (comme cela s'est fait en 2009, «dans la vraie vie», dans une école québécoise). Et la mère d'Alexis qui est d'accord! L'écoulier et sa bande doivent donc s'inventer des jeux pour s'occuper. Pour impressionner la belle Katarina, Alexis prétend qu'il a inventé

le jeu de schloupe... sans pouvoir expliquer en quoi il consiste.

Alexis est un petit garçon très attachant, et Dominique Demers a le don d'établir en peu de mots les personnalités de chacun et les relations qu'ils entretiennent, le tout avec un humour exquis. Les scènes entre Alexis et Marie-Cléo, son adorable petite peste de sœur, sont hilarantes. Un excellent roman dont raffoleront les jeunes.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

3 Au voleur, Marie-P!

4 Au secours, Marie-P!

- (A) MARTINE LATULIPPE
- (I) FABRICE BOULANGER
- (S) LES AVENTURES DE MARIE-P
- (E) FOULIRE, 2009, 56 ET 60 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un voleur dans la famille de Marie-P, quelle honte pour une détective! Mais comment expliquer autrement les comportements de son grand frère ado? Marie-P voit tout de suite que quelque chose cloche; il ne l'embête plus, possède des objets de luxe et se balade chez des inconnus. Elle doit trouver des preuves et prévenir ses parents avant qu'il ne soit trop tard. Et que dire de sa meilleure amie, qui crie «Au secours, Marie-P!» avec une note déposée dans sa boîte aux lettres. Marie-P envisage les hypothèses les plus folles et a bien du mal à deviner ce qui se passe. Elle ne manquera pas de boulot si elle veut résoudre ces deux «affaires».

Voilà les tomes trois et quatre des enquêtes de Marie-P, dans lesquelles les lecteurs n'auront aucun mal à la suivre, qu'ils aient lu ou non les précédents. Marie-P est la narratrice de ses propres aventures sous prétexte de bien détailler ses activités à son cher NB (son carnet). L'écriture est adaptée à l'âge des lecteurs cibles, le texte est aéré et le vocabulaire est simple sans être simpliste. Dans un mise en pages très dynamique, on trouve des petites notes ajoutées au texte et des éléments d'illustration disséminés çà et là. Le trait léger et plein d'hu-

mour de Fabrice Boulanger donne des illustrations très sympathiques qui se marient bien à l'histoire et contribuent au dynamisme du roman. Cela dit, il y a deux petits bémols. D'une part, Marie-P interpelle constamment son cher NB, ce qui devient agaçant, et d'autre part on souhaiterait une fin plus surprenante, moins prévisible.

Enfin, signe des temps, Marie-P a son site Web où les lecteurs sont invités à jouer avec la petite détective. D'ailleurs, au début de ses romans, Marie-P propose à ses lecteurs une petite enquête dont ils trouveront la solution dans Internet. Ce site est visuellement très beau mais n'est malheureusement pas au point (le pointeur n'est pas précis et des erreurs se sont glissées dans les solutions), ce que ne manqueront pas de remarquer les jeunes internautes qui sont de fins limiers!

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

5 dragons.com

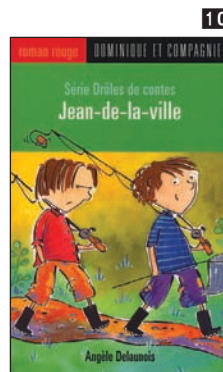
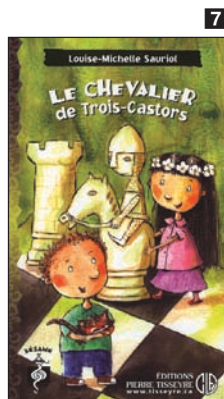
- (A) ANNE-MICHÈLE LÉVESQUE
- (I) SYLVIE GAGNON
- (C) Z'ENFANTS
- (E) Z'AILÉES, 2009, 98 PAGES, 7 À 10 ANS, 9,40 \$

6 Louka cent peurs

- (A) SOPHIE RONDEAU
- (I) ÉRIC PÉLADEAU
- (C) VIVE LE VENT!
- (E) VENTS D'OUEST, 2009, 72 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Jessica, onze ans, fait part de son inquiétude et de celle de sa mère alors que son jumeau Julien a disparu. Piégé dans son jeu préféré, Dragopolis, le frère parviendra à sortir de cet univers, un dragonneau blessé dans les bras. Une fois guéri, ce dernier sera rendu à sa famille et s'ensuivront d'autres incursions dans le monde des dragons.

Avec un tel schéma narratif, difficile de ne pas faire le rapprochement avec le fait que plusieurs jeunes sont «piégés» par leurs jeux électroniques. La frontière entre le virtuel et le réel est de plus en plus ténue. En revanche, même si le texte peut soulever certaines réflexions, l'auteure ne se fait



aucunement moralisatrice et le thème saura sans aucun doute plaire à plusieurs.

Le découpage en petits paragraphes structure bien ce miniroman aux accents fantastiques. Il y a peu de longueurs et l'ensemble demeure divertissant. Les scènes où les jumeaux se disputent et s'insultent sont les plus réalistes. Les dialogues sonnent alors assez juste. Dommage que le texte ne coule pas toujours aussi bien et que les illustrations plutôt moyennes enrichissent si peu la qualité de l'œuvre.

Louka doit présenter une collection en classe et, comme il n'en a aucune, il en invente une. Son idée est de composer une liste de peurs en interrogeant son entourage. Avec l'aide de son amie Émérance, il recueille cent craintes.

Le thème de la peur est ici bien exploité. Il est intéressant pour les enfants de savoir que tous craignent quelque chose, que l'on soit petit ou grand. Même Michaël, qui intimidé Louka et se croit le plus fort, montre une certaine vulnérabilité. Les lecteurs se sentiront moins seuls tout en comprenant que le fait d'admettre ses peurs n'est pas dévalorisant en soi.

La narration vivante – qui permet une grande proximité avec le personnage principal, les dialogues expressifs, les dessins rigolos – et la mise en récit assez simple captiveront les débutants.

Bref, Sophie Rondeau a su traiter un thème commun à la littérature jeunesse de façon originale et intéressante.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste

7 Le Chevalier de Trois-Castors

- Ⓐ LOUISE-MICHELLE SAURIOL
- Ⓛ FANNY
- Ⓢ JÉRÉMIE
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2009, 80 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

8 Julie et la messe du revenant

- Ⓐ MARTINE LATULIPPE
- Ⓛ MAY ROUSSEAU
- Ⓢ JULIE
- Ⓒ BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2009, 76 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dès l'époque romantique, poètes et philosophes se sont amusés avec les concepts de macrocosme et de microcosme en empruntant l'image du jardin-monde ou de l'échiquier céleste. Dans son roman, Louise-Michelle Sauriol situe l'échiquier au cœur d'un vieux manoir, où deux enfants amoureux et un grand-papa essaient de reconstruire l'histoire des lieux en s'imaginant les joutes de pouvoir d'autrefois, en s'inspirant de la disposition des pièces du jeu. Sans y acquérir de certitudes sur les jeunes amours d'hier ou d'aujourd'hui, on s'y initie au moins à l'histoire de la Nouvelle-France et à celle des jeux de table de ses nobles.

On dit que Charles Perrault et les frères Grimm ont repris des contes ancestraux pour les proposer à leurs lecteurs. Martine Latulippe nous entraîne vers les contes traditionnels du Québec et de la vieille Europe avec une histoire de revenants, qui contient son lot de prêtres et d'épreuves répétées, le tout parfumé de soufre et d'incantations. Elle introduit le lecteur dans un univers plus familial, actuel et tendre, dans lequel s'immiscent peu à peu les feux-follets. Puis les présages obscurs au sujet des légendes d'un oncle amèneront sa nièce à faire preuve d'héroïsme à son tour. Le rythme est si bien soutenu qu'on aimerait recommencer la lecture du récit, dès les dernières lignes. L'illustration, empreinte de douceur et de dynamisme, accompagne aussi joyeusement le texte, même si elle en révèle parfois un peu trop le mystère.

L'illustration de Fanny, moins élaborée, accompagne avec justesse un récit sur les échecs où l'abstraction peut s'avérer plutôt lourde. Les personnages du Manoir des Trois-Castors sont rapidement enthousiasmés de leur découverte, mais les lecteurs réels, surtout les plus petits, pourraient se laisser emporter moins facilement dans cette énigme hautement symbolique.

Entre l'église et les châteaux, les contes continuent d'initier à la réalité et aux imaginaires d'hier et d'aujourd'hui. Mais profitons-en encore pour laisser les enfants se blottir contre nous de peur et de plaisir. Demain, la rigueur intellectuelle s'imposera bien assez vite.

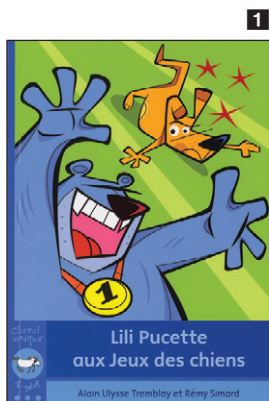
MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

9 Chouette et madame Parfaite

- Ⓐ GILLES TIBO
 - Ⓛ STÉPHANE POULIN
 - Ⓢ CHOUPETTE
- ### 10 Jean-de-la-ville
- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
 - Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
 - Ⓢ DRÔLES DE CONTES
 - Ⓒ ROMAN ROUGE
 - Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Chouette et ses parents vivent une vie parfaite à un détail près : la fillette laisse tout trainer. Son père trouve une solution. Il appelle madame Parfaite, une spécialiste du rangement. Pendant toute une journée, la vaillante gamine et l'experte en désastre ménager vont tout rénover. Les heureux parents, à leur retour, retrouvent leur maison transformée.

On se croirait dans un épisode de *Méchant changement* à VRAK.TV! Cette enfant croule littéralement sous les cadeaux de ses parents. Cette surabondance n'est jamais remise en question par ces derniers. Pourquoi achètent-ils de façon compulsive autant de choses à leur enfant qui avoue n'avoir pas le temps de les utiliser? À ce rythme-là,



madame Parfaite devra revenir l'année suivante. On n'a pas réglé le problème, on l'a seulement déplacé!

Les illustrations très dynamiques vont dans tous les sens, s'avancent, s'élancent. On ne s'ennuie pas! L'illustrateur s'ingénie à dissimuler ses personnages. Un jeu de cache-cache s'installe. Choupette disparaît sous son chapeau ou se cache derrière un masque. Les ombres et les silhouettes sont aussi exploitées.

Pour le roman *Jean-de-la-ville*, l'auteure s'est inspirée de la fable de La Fontaine, *Le rat de ville et le rat des champs*. Ce récit encourage la méfiance à l'égard de la ville et les bienfaits de la campagne. Le message est-il le même dans le roman?

Jean-de-la-ville vient rejoindre son cousin Jeannot à la campagne pendant le voyage de ses parents. Jeannot et sa famille ne sont pas enchantés par cette visite. Ce petit monsieur est gâté, capricieux, suffisant, prétentieux, paresseux et égoïste. Ses comportements contrarient tout le monde. Le grand-père prend la situation en main. Il amène ses petits-fils à la pêche. La campagne apparaît sous un nouveau jour. Le séjour se termine dans le plaisir de la découverte, des jeux et de l'amitié.

Ce roman manichéen ne présente que les bons côtés de la campagne et les mauvais côtés de la ville. Agaçant! Jean n'avait mangé que du poisson en bâtonnets avant sa visite champêtre et Jeannot ne jouait pas à des jeux vidéo. On trouve des poissonneries à la ville et des produits Nintendo à la campagne!

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

1 Lili Pucette aux Jeux des chiens

Ⓐ ALAIN ULYSSE TREMBLAY

Ⓛ RÉMY SIMARD

2 À la recherche du tikami

Ⓐ MARIE-HÉLÈNE JARRY

Ⓛ LEANNE FRANSON

Ⓢ AU GALOP

Ⓒ CHEVAL MASQUÉ

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2009, 48 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,95 \$

À constater l'espace qu'occupent les animaux de compagnie dans la littérature jeunesse, on comprend que plusieurs servent bien leurs auteurs lorsque vient le moment de pousser la fantaisie un peu plus loin que le raisonnable, ou encore d'aborder des sujets plus sombres et s'en sortir sans trop d'égratignures.

Cela transparait d'abord dans les aventures de Lili qui doit apprendre à concilier sa vie de nouvelle maman et son caractère joyeusement amoral, mais aussi dans l'œuvre de Marie-Hélène Jarry, évoquant la réalité brutale des enfants de la guerre. L'auteure choisit de se concentrer sur les moyens empruntés par une voisine pour redonner le sourire à un nouvel arrivant du coin, aux yeux tristes et au passé douloureux. L'intérêt porté à la quête, ponctuée de rencontres rigolotes, permet au lecteur d'en rire sans tomber dans le cynisme. L'illustratrice sait elle aussi maintenir ce fragile équilibre entre le rire et les larmes d'un enfant blessé. Cela aurait quand même valu la peine, dans le discours, d'explorer davantage les motivations de la voisine à venir en aide à ce petit garçon taciturne, jusqu'à lui prêter son rat.

Lili semble, de son côté, trop occupée à élever ses chiots et à gagner des médailles pour se laisser aller à de grands questionnements. Elle décide néanmoins de donner un exemple de détermination à ceux-ci, par ses efforts pour gagner les Jeux olympiques canins. Mais attention : à ces Jeux, tous les coups de chien sont permis! Après que son corps et son orgueil y eurent pris une bonne raclée, Lili pardonne, car rien n'est vraiment

grave dans cet univers, pour qui sait bien s'entourer et se réconcilier. On retrouve bien dans le texte de Tremblay quelques calembours amusants, mais pas nécessairement le second niveau qui faisait la richesse du premier épisode (*Lili fait la Révolution*). Il fait quand même bon de retrouver tout en images cet univers très caricatural où la minichienne affronte le «Méchant Molosse» du quartier.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 On ne taquine pas le géant!

Ⓐ YAN TURGEON

Ⓛ CHRISTINE BATTUZ

Ⓒ SÉSAME

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2009, 70 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

4 Ma sœur n'est pas un cadeau!

Ⓐ ALAIN M. BERGERON

Ⓛ SAMPAR

Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2009, 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Alain Bergeron et Yan Turgeon s'aventurent sur un sujet qui pourrait être à la source de délicates réflexions : celui de la fratrie. Mais l'aventure de Bergeron ne pousse pas tellement plus loin... que le centre commercial où le grand Dominic doit accompagner sa petite sœur, devant le regard amusé de ses amis. Celle-ci perd ses bottes, ses mitaines, veut rencontrer le père Noël, bref, fait tout ce qu'une petite fille de cinq ans peut faire pour éprouver la patience d'un grand frère.

Yan Turgeon, lui, s'éloigne un peu plus du réalisme mais demeure très près des classiques de l'imaginaire enfantin avec son «géant-mangeur-d'enfants-du-haut-de-la-montagne». Après avoir mis les pieds dans l'immense propriété interdite du monstre, Pier-Luc et sa petite sœur, accusés à tort de vol, doivent s'entraider pour prouver leur innocence.

Dès les premières pages, même accompagné d'un style illustratif douxereux, le texte d'Yan Turgeon laisse une drôle d'impression, alors que le grand frère est décrit



en termes de « gros nez et d'yeux globuleux Beurk! ». La suite révèle toutefois une belle leçon de complicité fraternelle, avec les compromis qui s'imposent. Le réalisme de cette interaction tranche avec les relations fabuleuses : le géant, l'environnement et même le papa; enfin, cette part du monde difficilement compréhensible, que les enfants s'aident, ensemble, à maîtriser. Voilà ce qui fait la force de ce conte.

À l'inverse, tout jeune qui a déjà eu un plus petit que soi sur les talons peut spontanément se reconnaître dans l'univers familial de *Ma sœur n'est pas un cadeau!* Même l'illustration y reprend brillamment le style des caricaturistes des quotidiens. On se situe alors dans la plus pure tradition du roman miroir. Toutefois, on aurait pu s'attendre à y trouver quelques situations plus exceptionnelles, histoire de nous faire rêver un peu. Néanmoins, l'un comme l'autre des récits se donnent la peine de faire comprendre que, par-delà l'exaspération qu'elles provoquent, les relations avec les frères et sœurs sont aussi source de plaisirs. Et ce message n'est jamais de trop, surtout venant des auteurs préférés des enfants!

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Romans

5 Des flocons plein le pompon!

- Ⓐ MYLÈNE ARPIN
- Ⓞ LES DÉCOUVERTES DE FLORENCE
- Ⓔ JKA, 2009, 158 PAGES, [8 À 11 ANS], 12,95 \$

Florence est de retour, délaissant les baleines de Tadoussac pour les pentes de ski de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Mylène Arpin retrace ici le quotidien d'une petite fille de dix ans à l'image de tant d'autres. Des explorations en forêt aux compétitions de ski alpin, de la tempête du siècle à la fugue d'un « imbécile de chien à poil court », l'histoire, sans être enlevante, conserve l'intérêt de son lectorat grâce à une écriture vivante où perce le souci du détail. Florence s'avère un personnage attachant, porté par de grands rêves et entraînant dans son sillon les jeunes lecteurs avides de connaissances.

Sous le signe de la découverte, le roman est parsemé d'informations sur la biodiversité et les particularités régionales du Québec. D'ailleurs, c'est la pertinence de ces informations qui vient sauver un récit dont les péripéties souffrent d'un manque d'originalité dans le contexte de la littérature pour la jeunesse.

Pour faciliter la compréhension des lecteurs, les mots relatifs au ski alpin sont indiqués en caractères gras dans le texte et renvoient à un lexique dans les dernières pages du livre. En plus de ces précisions, des cartes et des schémas de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, tout comme le carnet d'observations en forêt de Florence, complètent cette histoire.

MÉLISSA DOUCET, enseignante au collégial

6 Les prisonniers du vent

- Ⓐ R. BALLY-KENGUET SOKPE, B. BOUCHER ET Y. PINGUILLY
- Ⓔ HURTUBISE, 2009, 266 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

On peut s'étonner et s'interroger, à juste titre, sur le fait que trois auteurs, ici un Centrafricain, un Français et un Québécois, doivent unir leurs talents pour mener à bien l'écriture d'un roman. Quelle est la part de chacun? À la lecture des *Prisonniers du vent*, on trouve quelques réponses. L'histoire, en effet, se déroule sur trois continents et sur les mers qui les séparent : on y suit l'aventure d'un bateau négrier parti de France vers l'Afrique, où des Noirs sont embarqués. Quelques-uns d'entre eux se retrouveront par hasard à Québec, en Nouvelle-France. Nous sommes au XVIII^e siècle.

Le roman raconte comment un jeune lieutenant de la marine française, René-Louis de Coatarzel, décide de s'engager sur un navire qui fait la traite des Noirs. En parallèle, nous suivons un jeune Africain, Koukoulou, aux pouvoirs magiques, qui résistera aux Blancs. René-Louis, qui excelle à dessiner des portraits, le rencontrera et sera lié par une force mystérieuse à cet esclave, qu'il reverra en Nouvelle-France et qu'il parviendra à affranchir, quitte à défier la loi.

Plusieurs personnages colorés, riches et crédibles, croisent la route du héros. L'époque, ses différentes sociétés, la nature et les gens, sont extrêmement bien décrits au long d'un récit dont l'intérêt ne faiblit jamais. C'est à travers le destin et la vie quotidienne des personnages, sans didactisme appuyé, que nous sont donnés les enjeux. Seul petit hic : les astérisques marquant les mots du lexique, en fin de volume, hachurent la lecture. Une épreuve à franchir pour les jeunes lecteurs.

RAYMOND BERTIN, pigiste